



Odile Roire dans Histoire d'amour  
(Premières Pauses à Paris-Villette)

### Odile Emoi

Bribes de sentiments, souvenirs d'enfance, amour au féminin et regards au masculin. Seule dans sa chambre, une femme erre et se souvient de ses envies et de ses jalousies, de petite fille comme de femme. On est dans une sorte d'antichambre où la comédienne nous a conviés après une déambulation dans les couloirs du Paris-Villette. Visiblement, cet objet théâtral est fait pour se nicher dans des endroits non prédestinés où règne une

nécessaire intimité.

Dans son grand corps de bébé girafe – ainsi la surnomme Léonardini – belle Odile nie et se délie, rit, jouit. Rien n'est contenu. Seule en scène, elle interprète tous ses rôles, s'autorise des rôles, joue de l'émotion pure. Certaines logorrhées s'échappent en montagne de lait. Des tranches de vie sourdent, à force de textes dits – qu'elle a écrits –, de scènes traversées et de temps agités, partagés avec le spectateur qu'elle attrape en permanence du coin

de l'œil. Cerise sur le gâteau, des chansons d'amour de Cloclo, Richard Cocciante et autres tubes de la variété française, qu'on fredonne en chœur. ▼

© FRED KIHIN

Sylvie MARTIN-LAHMANI